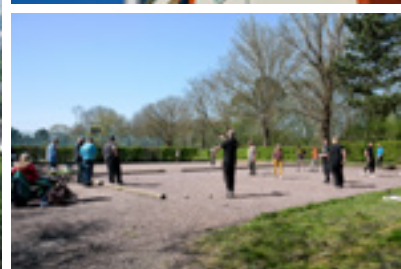


**PLAN  
DE LA BALADE  
AU CENTRE DU GUIDE  
P10-11**

# HISTOIRE ET VISAGES DU **CHEMIN VERT**

## BALADE ET DÉCOUVERTE DU QUARTIER





## LE MOT DU MAIRE

Ce livret est né de l'implication des habitants du Chemin Vert, qui font vivre leur quartier au quotidien et savent mieux que personne en raconter l'histoire et la vie d'aujourd'hui. Pensé par et pour les habitants, il invite à (re)découvrir un quartier à la fois riche de mémoire, animé, et profondément attachant. À travers ses lieux emblématiques, ses commerces, ses anecdotes et ses visages, c'est toute l'identité du Chemin Vert qui se dessine, au fil des pages. Bonne découverte à toutes et à tous !

Aristide Olivier  
Maire de Caen



## LES REMERCIEMENTS

Archives de Caen (photos n°1, 3 et 4 des pages 3 et 4), Archives du Calvados (photo n°2 de la page 3), Alain Escrignac (photo n° 5 de la page 5) et Safwen Ben Salah (dernière photo page 20).

## LE MOT DU GROUPE

N'y allons pas par quatre chemins, ni par trois, ni par deux comme écrivait Alphonse Allais quand il était payé à la ligne. Mais par un seul, tout vert, qu'on vous propose de découvrir dans ce livret, son histoire et ses visages. Et une boucle qu'on s'est partagée en cinq, en s'inspirant des expériences des photographes de Tendance Floue : chacun prend le relais du précédent avec son regard, son style, et son point de vue subjectif. À vous maintenant de le parcourir à votre manière.

### LIVRET RÉALISÉ ET ÉCRIT PAR LES HABITANTS DU QUARTIER

Joseph Terrien ①, Claude Boissard ②  
et les Visages du Chemin Vert,  
Catherine Rocher ③, Alain Lambert ④,  
Stéphanie Hamon ⑤, Dominique  
et Bernard Bru.

CONSULTEZ LE GUIDE  
SUR VOTRE SMARTPHONE



## UNE BRÈVE HISTOIRE DU CHEMIN VERT EN PLUSIEURS MOMENTS.



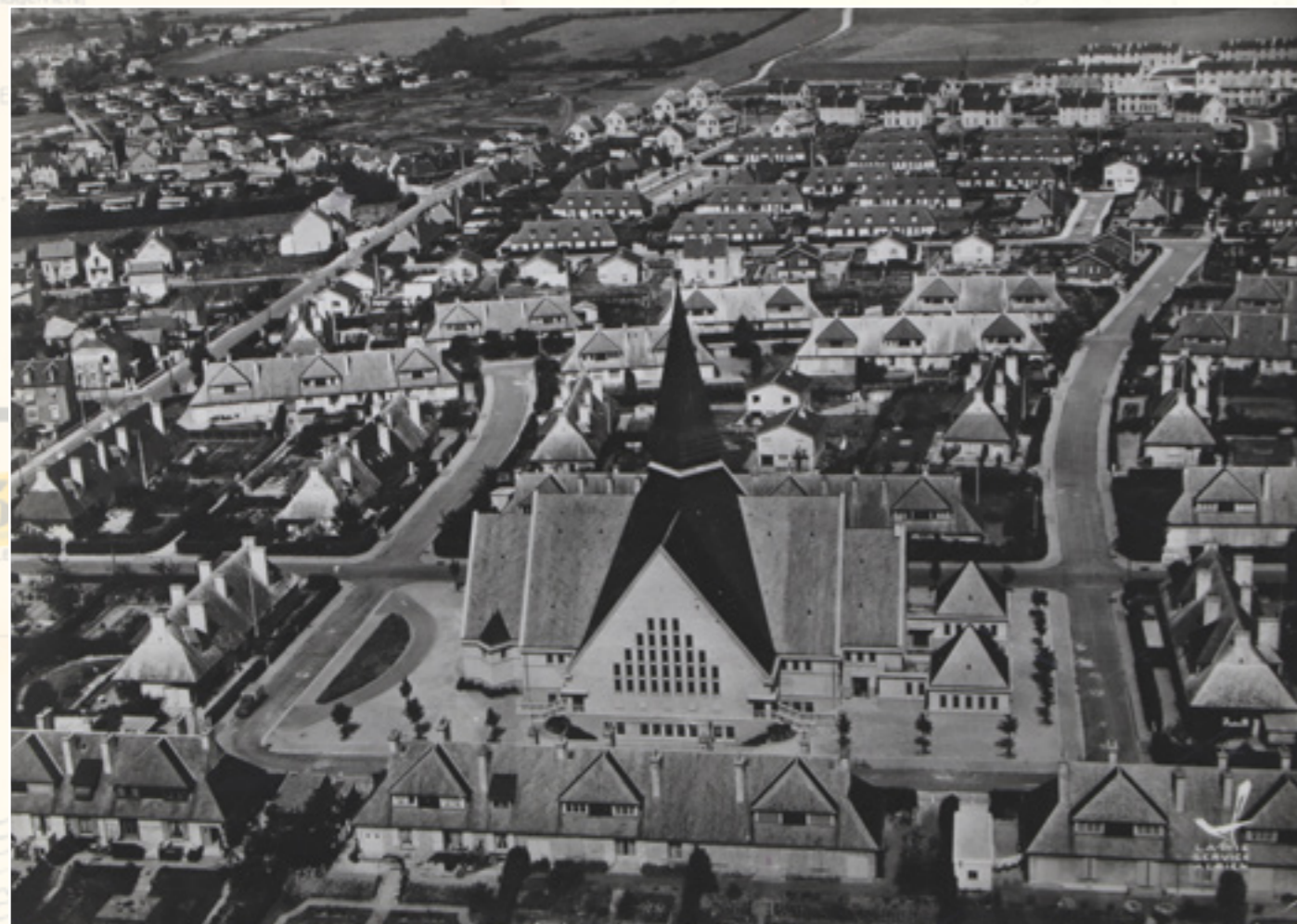
D'abord, dans le lointain du temps, la découverte en mars 1968 au 22 rue d'Isigny d'une sépulture avec trois bracelets ouverts et autant d'anneaux de jambe, semble indiquer les traces d'une population de l'époque hallstattienne dite du **premier âge du fer**, soit entre 1200 et 452 avant notre ère.

Ensuite le nom de **Chemin Vert** désigne le grand espace de champs s'étendant au-delà de la ville de Caen d'avant la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, avec des chemins arborés vers l'abbaye d'Ardenne ou vers ailleurs, comme celui vers la décharge qui deviendra la future Colline aux Oiseaux. Les deux rues principales, du Chemin Vert et d'Authie, en suivent le tracé qu'on peut voir sur les vieux plans cadastraux. Avec des noms de lieux-dits qu'on retrouve aujourd'hui dans les rues du grand quartier (Le Cheminet, La Cotonnière, Le Chemin des Poissonniers, Les Courts-Carreux, Les 13 Acres, La Croix de Pierre, Les Déserts, Les Mazurettes). Y existe aussi une glacière dans laquelle on mettait les morceaux de glace récupérés sur l'Orne l'hiver pour conserver un peu de frais ensuite pour les réserves alimentaires. Quand éclatent les bombardements de **1944**, des habitants du voisinage, ceux des nouvelles rues de Jersey et d'Ardenne, s'y sont abrités un long moment.

Une fois la guerre finie, la ville est un champ de ruines, et il faut reloger en urgence un très grand nombre de sinistrés. Des baraquements américains sont installés à la mi-février **1946** : presque 500 en tout dont 133 en bordure du Chemin Vert, sur l'actuel Parc de Secqueville (photo). En même temps, les maisons en bois suédoises, dont la « crèche jaune » pour les tout-petits (photo), et finlandaises de la Cité d'Authie, apparaissent au milieu des champs. Et l'école du Chemin Vert, qui deviendra Fernand Léger par la suite, recevra les enfants de la cité provisoire du Chemin Vert et de la cité d'Authie.



# UNE BRÈVE HISTOIRE DU CHEMIN VERT EN PLUSIEURS MOMENTS.



Toutes les pierres de Caen déblayées et récupérées des ruines du centre-ville serviront à construire les immeubles le long de la rue du Chemin Vert et les maisons françaises, sur le modèle des Suédoises. Cet ensemble devient le quartier St-Paul à partir des années cinquante, une fois construite l'église du même nom, par les architectes Marcel Clot et Raymond Dupuis, au-delà du boulevard Dunois et, vers le nord-ouest, jusqu'à la rue des 13 Acres (photo).

Puis, en raison de la forte croissance démographique et de la délocalisation d'entreprises de la région parisienne (La Saviem, la Radiotechnique, Sonormel, Jaeger, Moulinex) la ville a besoin de nouveaux quartiers pour loger les travailleurs venus de la campagne ou d'ailleurs. **Fin 1959**, la Zone à Urbaniser en Priorité du Chemin Vert est créée par le conseil municipal sur 130 hectares. Le maire Jean-Marie Louvel, confie cette mission aussi à Marcel Clot qui a voulu ce nouveau quartier arboré (« Un arbre par logement construit ») avec de nombreuses

petites rues traversantes en plus des grands axes, en écho à son nom d'origine. La première pierre est posée en **1964**, le nouveau Chemin Vert sort de terre et voit ses premiers habitants arriver dès **1966**. La ZUP est terminée en **1969**.

Au cours des années vont apparaître les différents visages urbains du quartier : les Cotentinaises, les pavillons voisins, la tour Molière, les tours Champagne et Bourgogne, Le Méridien, le Belvédère et le Panorama du nord au sud, les différentes résidences, Chardonneret, Mauvis, Pinsons, Racine... Puis les deux écoles Authie Sud et Authie Nord, devenue Michel Pondaven en hommage à un élu disparu, le collège du Chemin Vert, baptisé Jacquard en **2003**, les deux centres commerciaux, la MJC, le Centre socioculturel, la bibliothèque.

EVALUATION DU NOMBRE DE LOGEMENTS	
COLLECTIFS	1300
INDIVIDUELS	300
TOTAL	1600

Parallèlement se développe la zone artisanale aux abords du quartier. Le tout desservi par un périphérique construit entre **1970 et 76**. Et la décharge sera convertie en parc de promenade, moins dangereux pour la santé des habitants voisins.

Sans oublier la piscine dont le site a été proposé par les habitants, nous raconte Françoise Launay, qui avec son mari Jean Claude, s'est beaucoup investie, avec d'autres habitants militants, dans la Confédération Syndicale des Familles pour les loyers, l'aide aux devoirs, les écoles et le collège.

Sur cette carte postale datant de **1978**, on voit encore au milieu à gauche la station-service près du magasin Banco, sous la tour et la barre Molière. Avec à l'autre bout à droite la piscine qui avait eu l'honneur du magazine national d'architecture.

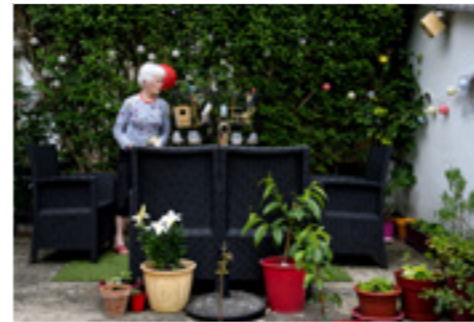
**Aujourd'hui**, la Régie de quartier ou Le Cadran, la Maison des associations du Chemin Vert témoignent

du renouvellement urbain à venir, autour des rues Bruno Ragot, hommage à un habitant militant disparu et de Touraine. Aussi, le projet Europan pour réhabiliter le site Jacquard enfin désamianté et la mise en place d'une chaufferie biomasse pour le quartier. ■





# VISAGES DU CHEMIN VERT



## DE L'ÉCOLE MICHEL-PONDAVEN AU PÔLE DE VIE

▶ **Partant de l'école Michel-Pondaven**, la Grande Promenade longeant la rue de Berry, joliment arborée, s'ouvre maintenant devant nous. La rue Bruno Ragot toute proche évoque aussi ces habitants ayant marqué leur quartier par leur engagement citoyen. S'ouvre en écho l'histoire portée par les pupitres tout le long de ce « chemin de traverse » jusqu'à la piscine. Bientôt à droite, se déploie la Maison des Associations du Chemin vert, appelée aussi Le Cadran, rappelant le nom que donnaient les enfants à la cage à écureuils sur laquelle ils étaient grimpés « pour voir le monde de plus haut ». De là s'improvisaient leurs premiers jeux, non loin des « Buttes », autre terrain d'aventure de la rue de Touraine.

Aujourd'hui **Le Cadran** offre des espaces mutualisés à disposition des associations du quartier, ainsi que des espaces d'activités spécifiques (création artistique, relais scolaire, relais petite enfance, atelier vélo, conseil

citoyen...), un lieu venant s'ajouter au Centre socioculturel et à la MJC/Le Sillon et autres lieux non loin accueillant de nombreux acteurs, engagés à développer et cultiver le vivre ensemble et la solidarité.



01



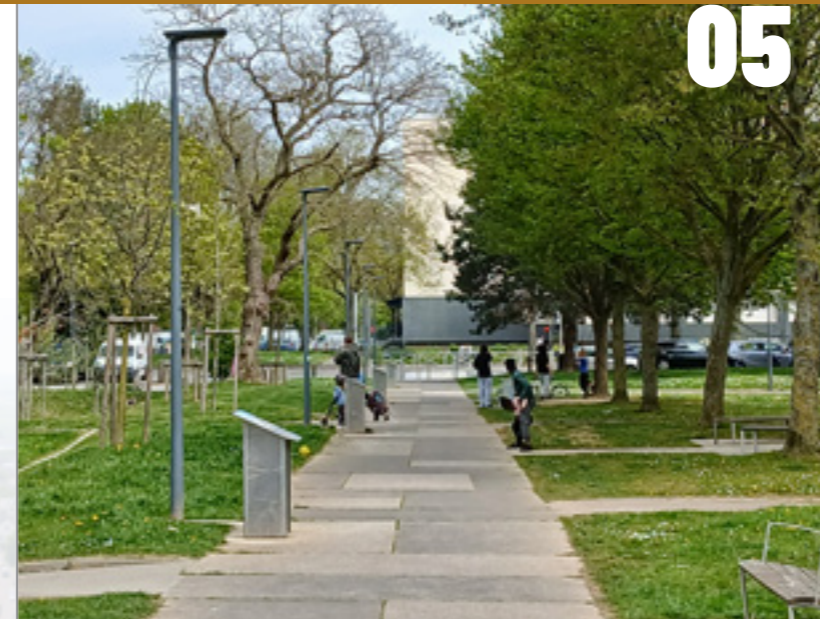
02



03



04



05

▶ **... et poursuivre vers la tour Molière**, au pied de laquelle se poursuit la Grande Promenade (allée de Flandre), longeant bientôt l'ancien collège Jacquard, lieu historique emblématique des anciens élèves, dont certains habitent encore aujourd'hui le quartier.



07



06



08

▶ Poursuivre dans le cadre, toujours aussi arboré, jusqu'à la **bibliothèque** que nous découvrons par l'arrière. En la contournant par la gauche, nous parvenons au **Pôle de vie des Quartiers Nord-Ouest**, à deux pas du Centre socioculturel et de l'église Saint-Joseph.



09

# Plan du quartier



ENSEMBLE DE LA BALADE :  
**4,2 KM / 1H30**

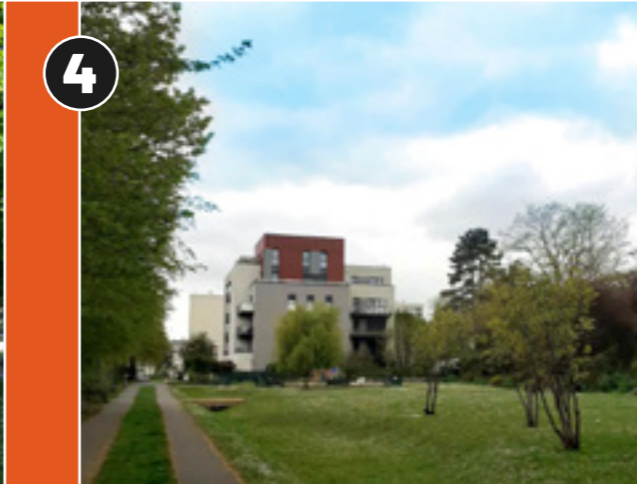
**DE L'ÉCOLE MICHEL-PONDAVEN  
AU PÔLE DE VIE**

**DU PÔLE DE VIE  
À L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH**

**DE L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH  
À LA RUE D'AUTHIE**

**DE LA RUE D'AUTHIE  
À LA RUE DU COTENTIN**

**DE LA RUE DU COTENTIN  
À L'ÉCOLE MICHEL-PONDAVEN**



## DU PÔLE DE VIE À L'ÉGLISE SAINT-JOSEPH

On revient sur nos pas pour parcourir une boucle qui nous fera découvrir un espace de pratiques sportives de loisir, un jardin partagé, mais aussi deux bâtiments caractéristiques du Chemin Vert, d'une architecture originale.



01

▶ **Passer entre deux tours pour rejoindre la rue de Champagne**, que l'on traverse en empruntant un passage piéton, et entrer sur "l'Espace Champagne".

Le meilleur chemin pour le découvrir passe entre un espace "fitness" (aboutissement d'un projet porté par l'ASLCV et Vivre Ensemble au Chemin Vert dans le cadre des budgets participatifs en 2024) et quelques tables sous abri : pour un pique-nique ou un goûter en famille, ou bien pour se reposer pendant la promenade.

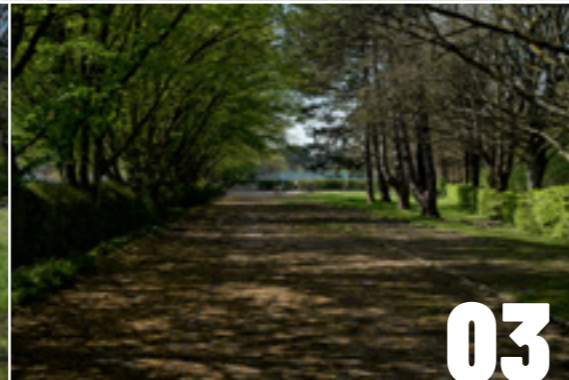


02

▶ **Continuer vers l'allée arborée** qui propose des espaces de pratiques sportives diverses : foot - basket - hand - boules... ou permet simplement de passer un moment à l'ombre.

▶ **Longer le gymnase** et ses murs rythmés comme des écailles (mur à redents), pour aller vers la piscine ; ses grandes baies vitrées sont en partie masquées par une haie épaisse qui protège l'intimité des baigneurs.

▶ **Suivre la haie vers la droite** pour avoir une vue plus dégagée sur l'arrière de la piscine qui en dévoile la conception : larges baies vitrées et toiture en éventail. L'ensemble gymnase piscine est dû aux architectes Lucet et Nguyen The. La piscine sera inaugurée le 9 août 1976.



03

▶ **Poursuivre la promenade vers la droite** en longeant le jardin partagé de "Nature en Folie" jusqu'au bout de l'allée puis rejoindre la rue de Champagne.



04



05

▶ **Tourner à droite.** De cet endroit on découvre une vue paradoxale de l'église : moderne, en béton ; classique, avec ses arcs boutants. Construite à la fin des années soixante par l'architecte Jacques Tournier, la première messe y sera célébrée en mars 1970.

▶ **En avançant dans l'avenue** on découvre le clocher, détaché, et en arrière-plan la tour Molière : deux "signaux" du Chemin Vert.



07



06

▶ **Remonter la Grande Promenade** (allée de Franche-Comté) en longeant la résidence Jean Racine, tourner à gauche, passer devant la bibliothèque et le Pôle de vie des quartiers Nord-Ouest, rejoindre l'avenue Robert-Schuman en passant entre le parking et le chevet de l'église Saint-Joseph.

## DU CENTRE SOCIOCULTUREL À LA RUE D'AUTHIE



### LE MÉRIDIDIEN (1), LE BELVÉDÈRE (2) ET LE PANORAMA (3)

Ce groupe de trois résidences a été conçu par l'architecte Claude Renouf. Le Méridien fut la première à être construite, en 1974, suivi de l'achèvement des deux autres en 1976.

De grand standing, les appartements offrent un haut niveau de confort. De vastes balcons et de larges baies vitrées laissent pénétrer la lumière du soleil côté sud, pour le plus grand bonheur des résidents.

La conception en terrasses successives et les allèges inclinées habillées d'ardoises apportent du dynamisme à l'ensemble. Chaque résidence se distingue subtilement par sa superficie, le nombre de terrasses et son orientation générale, conférant à l'ensemble architectural une esthétique unique et une belle cohérence visuelle.

### DES SERVICES AUX HABITANTS

Face à l'église Saint-Joseph, le long de la rue Pierre-Corneille, se trouvent le **Centre socioculturel** (1972), **La Poste** (1973) et la **Maison de Quartier** (1984).

Ces équipements mettent à disposition des salles pour les activités, un accueil pour les associations, de nombreux ateliers, un accès à Internet, etc. Un marché s'y tient désormais chaque lundi après-midi.

Ces espaces reflètent le dynamisme des habitants et la vitalité du tissu associatif local, l'un des plus actifs de la ville.

De l'autre côté de la rue, le **square arboré Robert-Schuman** invite à la détente, avec des aménagements propices au jeu, à la lecture ou simplement au plaisir de flâner.



### LA RUE DES TREIZE ACRES

Lors de la séance du Conseil Municipal du 9 avril 1956, le nom de «rue des 13 Acres» — en référence à un lieu-dit situé à 500 mètres — est proposé et adopté. Les premiers habitants s'y installent la même année, dans les immeubles. La construction des logements s'achève en 1959 avec celle des pavillons.



L'une des premières habitantes, Mme Mouchel, se souvient : « La chose la plus belle, c'était la chasse d'eau. » À l'époque, c'était un luxe. Composés principalement de T3, ces logements accueillent parfois des familles nombreuses, jusqu'à dix personnes sous le même toit.

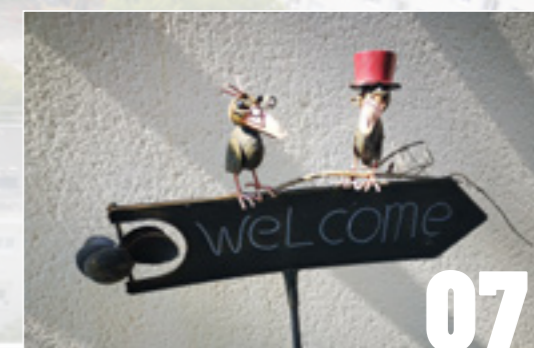
Côté impair, l'espace entre les bâtiments et les jardins faisait office de passage vers la rue d'Authie. On y trouvait l'unique épicerie du secteur — qui faisait aussi bar — ainsi qu'un marchand de charbon. À cette époque, on se chauffait encore au charbon ou au bois. Au-delà de la rue des 13 Acres, alors limite du quartier Saint-Paul, s'étendaient les champs. L'été, les enfants du quartier participaient aux moissons.

Aujourd'hui, certains enfants d'alors sont toujours là : « On reste au « 13 Acres », c'est un peu la ville à la campagne », confie un habitant de longue date. Une particularité rare et appréciée distingue en effet cette rue : chaque appartement dispose d'un jardin privatif. Potager, jardin à l'anglaise, espace pour étendre le linge, lieu de convivialité ou coin laissé en friche, ces parcelles sont autant d'espaces de nature, d'activités et de partage.



### ACRE, MAIS QU'EST-CE DONC ?

Le mot français « acre » tire son origine du normand. Il apparaît pour la première fois dans un texte en 1006, où il désigne à la fois une « mesure agraire » et, dans son sens premier, un « champ ». En Normandie, une acre équivalait à 52 ares, soit 5 200 m<sup>2</sup>. Cette unité de mesure se retrouve également dans les pays anglo-saxons, où elle correspond à 40,47 ares.



## DE LA RUE D'AUTHIE À LA RUE DU COTENTIN

- ▶ **En prolongement de la rue des 13 Acres**, si on traverse la rue d'Authie, on arrive rue Charles-Lemaitre (poète du XIX<sup>e</sup> siècle en langue normande). Nous sommes sur le territoire de la Maladrerie, mais il faut quand même avancer un peu dans la rue et tourner **rue Lesomptier** (cinéaste caennais du début XX<sup>e</sup> siècle) pour accéder à une parcelle du Chemin Vert délocalisée, et ouverte tous les dimanches de 14 à 17 h sur les deux quartiers : **le jardin partagé du Vert de terre**, né il y a plus de douze ans au Centre socioculturel, pour des habitants d'un quartier souvent sans jardin. Au début des années 80, je me souviens, un carnaval du Chemin Vert réunissant les enfants et parents des deux écoles Authie Nord et Sud se terminait là sur le même espace vert, par la crémation crépitante du bonhomme en carton.



- ▶ **En retrouvant la rue d'Authie**, et en la remontant sur le tracé de l'ancien chemin, nous découvrons une allée récente, au nom de l'architecte du quartier, **Marcel Clot**, avec son petit espace vert et ses immeubles colorés. En descendant

cette allée, vous retrouvez la **rue Lesomptier** et plus bas le jardin partagé. Ou en ressortant, en face, dans les arbres, la résidence du Chemin Vert, dite des Chardonnerets.



- ▶ Un peu plus haut, au coin de la rue d'Isigny, la **MJC** presque sexagénaire et la **salle du Sillon** qui vient de fêter ses dix ans de loyaux services pour le théâtre, l'impro, la danse et la musique, mais aussi pour ses Rendez-Vous Citoyens, une expérience de bientôt dix ans.



- ▶ Face à la résidence des Mauvis et ses paulownias (ici fleuris), on tourne **rue de la Hague** et on découvre les pavillons HLM des **Cotentinaises**, allées de Goury, du Val de Saire, de Quettehou, de Carteret... Pendant le confinement, aux distances limitées (vous vous souvenez ?) on montait avec ma compagne se perdre dans ses allées pour retrouver pendant une heure, pas plus, notre Cotentin natal. La **rue du Désert** n'est pas loin, du nom peut-être d'anciens champs qu'un plan cadastral ancien dénommait « Les déserts ».



## DE LA RUE DU COTENTIN À L'ÉCOLE MICHEL-PONDAVEN

Secteur limitrophe de la Maladrerie, cette partie du quartier du Chemin Vert est luxuriante de végétation. Depuis la rue du Désert, on rejoint **le parc de la Blanche-Herbe** en empruntant la rue du même nom. Le resplendissant prunus nous engage à suivre le chemin pour découvrir l'une des entrées du parc.



01



02

Véritable bouffée d'oxygène, ce parc arboré offre un air de prairie. Le calme environnant invite à se poser un temps sur le banc pour profiter de l'ambiance.



03



04



05



06



07



08

▶ À la sortie du parc, on découvre une magnifique allée de marronniers installés rue d'Auvergne depuis plusieurs dizaines d'années. En flânant dans cet écrin vert, on aperçoit les maisons de la rue du Cotentin, baptisées « les Cotentinaises ». Cette ligne boisée au cœur du Chemin Vert offre un espace ombragé idéal pour se promener et observer les amateurs de pétanque de la rue d'Auvergne.



09

▶ Au bout de la rue d'Auvergne, on rejoint en traversant la rue d'Authie un secteur marqué par le renouvellement urbain, à l'instar du **pôle enfance Michel-Pondaven** et de la **Grande Promenade**.



10



# VISAGES DU CHEMIN VERT

